

Une réussite affichée

Un homme de guerre...

Issu de la petite noblesse du Quercy, Galiot doit son ascension sociale à ses talents militaires. Sa réussite lui amène une fortune considérable. Homme de goût aimant les lettres, il est proche de Guillaume Budé*. Il développe dans le décor de son château des thèmes en vogue à la Renaissance, particulièrement ceux hérités de l'Antiquité.

... récompensé par la Fortune

Galiot affectionne le thème de la Fortune symbolisée par une roue, figure du destin qui tourne inexorablement, aussi représentée sous les traits d'une femme portant une voile de navire gonflée par le vent ou les pieds posés sur une sphère. L'idée que le destin, heureux ou malheureux, était lié à l'exercice de la vertu, se développe à la fin du Moyen Âge. Au début de la Renaissance, la Fortune devient un incontournable poncif dans l'iconographie, servant de modèle aux rois comme aux princes. C'est un thème littéraire fameux, car il sert un discours pédagogique sur l'exercice de la vertu. Galiot a connu une vie pleine de succès. Héroïque sur les champs de bataille, reconnu dans la société de son temps, il est récompensé par le roi et chargé de hautes responsabilités. Il choisit pour devise « J'aime Fortune » et révèle ainsi la haute opinion qu'il a de lui-même : celle d'un homme méritant qui doit son succès à son intégrité, doublé d'un bon chrétien touché par la grâce.

Glossaire

Budé Guillaume (1467-1540) : humaniste qui obtint du roi François I^{er} la création de la Bibliothèque nationale, du Collège de France et fut le propagateur de l'étude du grec ancien.
Couleuvrine : canon au tube long et effilé.
Grisaille : peinture en camaïeu d'une seule tonalité, grise ou brune.
Hercule : nom romain du héros grec Héraclès ; il personnifie la force. Pour expier le meurtre de son épouse et de ses enfants, douze travaux supposés irréalisables lui furent imposés, le premier étant de vaincre le lion de Némée.
Mâchicoulis : galerie de pierre en surplomb percée d'ouvertures permettant le tir de projectiles vers le sol.
Pilastre : ornement vertical plat ayant aspect et fonction comparables à la colonne.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 45 mn
 Visites commentées.

Le Centre des monuments nationaux publie une collection de guides sur les monuments français, traduits en plusieurs langues. Les Éditions du patrimoine sont en vente à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux
 Château d'Assier
 46320 Assier
 tél. 05 65 40 40 99
 fax 05 65 40 46 47

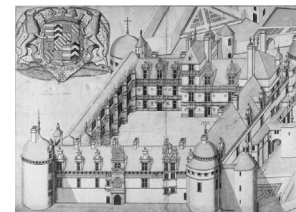
www.monuments-nationaux.fr

château d'Assier

Un château à l'image de son bâtisseur

Une gloire militaire

Au début du XVI^e siècle, Jacques Ricard Gourdon de Genouillac, dit « Galiot » (1465-1546), fait construire, sur l'emplacement du logis où il est né, un nouveau château terminé en 1535. Formé dès sa jeunesse au maniement des armes, il est fait Maître d'Artillerie



Le château en 1692, dessin de la collection Gaignières, BnF, Estampes.

par Louis XII (1462-1515), charge conservée sous François I^{er} (1494-1547). Son château témoigne du prestige de ses nombreuses charges, dont celle de Grand Ecuyer reçue en 1526. Galiot fait ensuite rebâtir l'église du village, destinée à recevoir son monument funéraire et à illustrer ses hauts faits militaires. Après sa mort, l'édifice est achevé par sa fille unique, Jeanne, épouse de Charles de Crussol, vicomte d'Uzès. La seigneurie et le château d'Assier deviennent alors possession de la maison d'Uzès jusqu'au milieu du XVIII^e siècle.

Sauvé de la ruine

En 1768, le château est livré aux démolisseurs qui en achètent les matériaux. Les Murat de Montaï acquièrent l'aile subsistante en 1786. Le bâtiment, classé monument historique en 1901, est acheté par l'État et restauré après 1934.

Il ne subsiste qu'une seule aile du château qui formait autrefois un vaste quadrilatère, flanqué aux angles de tours rondes coiffées de dômes. Trois murs et les tours en ruines permettent de mesurer l'étendue de l'édifice.

1 La façade extérieure

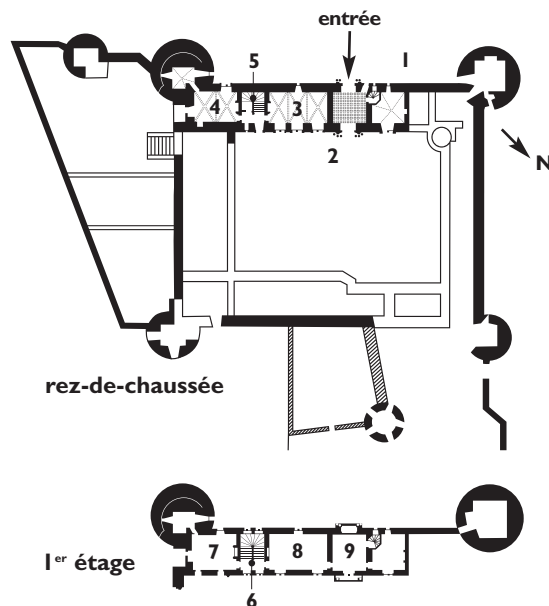
Elle s'organise autour de l'entrée, conçue comme un portail triomphal à l'antique. Les portes anciennes, qui étaient ornées du motif d'épée du Grand Ecuyer ont été restituées en 1996. Au-dessus, la niche abritait à l'origine une statue équestre de Galiot de Genouillac surmontée de la salamandre de François I^{er}. De hautes lucarnes ouvragées ornaient la toiture, soulignée par une ligne de faux mâchicoulis*.

2 La façade sur cour

Son ordonnancement est typique de la première Renaissance française. Des pilastres* forment des travées verticales, à l'origine surmontés de lucarnes de toit pour renforcer l'impression d'élan. Les étages sont soulignés par des frises sculptées, véritable répertoire allégorique et symbolique : mythe d'Hercule*, couleuvrines* et allusions à la Fortune. Cette iconographie se retrouve sur le décor sculpté des deux églises qu'il fait construire à Lonzac en Charente-Maritime et à Assier même. Sur les panneaux aveugles, entre les fenêtres, se trouvaient des profils d'empereurs à l'antique.

3 Rez-de-chaussée

La grande salle abrite les éléments lapidaires provenant des démolitions du château : on distinguera notamment des vestiges du décor sculpté des façades montrant les emblèmes



de Galiot de Genouillac : l'épée de Grand Ecuyer et son baudrier. Le gisant de « Galiote » Anne de Vaillac, arrière petite cousine du seigneur d'Assier, prieure de l'Hôpital Beaulieu, relevant de l'ordre de Malte, a été acquis par l'État.

4 La petite salle contiguë présente aussi des sculptures originales déposées.

Au mur sont exposés des moulages de la frise de l'église, exécutés à partir de 1954. On y voit entre autres une scène de campement militaire avec une couleuvrine* sur son affût, des boulets, des barils de poudre et tout le nécessaire de l'artilleur du XVI^e siècle. Les autres motifs représentent des instruments d'artillerie : refouloir pour enfoncer le boulet, écouvillon pour nettoyer l'intérieur du canon, chargette pour déposer la poudre dans le canon et gabion, sorte de treillage végétal rempli de terre positionné à l'avant du canon... Autant de motifs surprenants sur la façade d'une église, mais liés à la personnalité de Galiot de Genouillac.

5 L'escalier est encore voûté de croisées d'ogives et pourvu d'une vis gothique. Il adopte cependant la forme italienne rampe sur rampe.

6 Sur le palier du premier étage, un pilier sculpté de très belle facture est éclairé par deux larges baies. Sur ses faces latérales, sont associées aux candélabres, motifs composés d'un vase et de rinceaux, des scènes de la légende d'Hercule* : Hercule étouffant le géant Antée, Hercule combattant le lion de Némée, ainsi qu'une allégorie de la Fortune entourée de la devise de Galiot « J'aime Fortune »...

Premier étage

7 La salle de la loggia s'ouvre au sud sur les anciens jardins. Son absence de plafond permet de visualiser le deuxième étage et la charpente, refaite en 1901.

8 Dans la grande salle à gauche avec cheminée monumentale dont le décor sculpté a disparu, sont exposés des portraits de Galiot, la liste des charges et des rois qu'il a servis, ses revenus... La porte en bois de marqueterie est l'un des rares témoignages de la splendeur et de l'opulence de l'ameublement intérieur : le panneau droit indique la date de 1524. D'autres moulages en plâtre évoquent les campagnes d'Italie menées par François I^{er} à partir de 1515, et notamment la difficile traversée des Alpes par l'artillerie française. Les toiles peintes de la fin du XVII^e siècle proviennent du château ruiné de Saint-Sulpice dans la vallée du Célé.

9 La salle des grisailles* tire son nom des toiles peintes qui proviennent de la salle des gardes de ce même château disparu.

La visite se termine par la découverte des anciennes fondations, dans la cour intérieure, depuis la loggia surmontant le portique d'entrée.

* Explications au dos de ce document.